

Pour Henri Proglio, la construction de nouvelles centrales est inévitable

Le Monde.fr avec AFP | 13.02.2014 à 16h36



Sur le site nucléaire du Tricastin, dans le sud-ouest de la France, en mai 2012. | AFP/JEFF PACHOUD

A quelques mois de la fin de son « quinquennat », le PDG d'EDF, Henri Proglio, a livré jeudi 13 février ses prévisions sur l'avenir énergétique français. Alors que François Hollande promet de réduire de 75 % à 50 % la part du nucléaire dans la production électrique française à l'horizon 2025, M. Proglio a estimé « *inévitabile* » la construction de nouvelles centrales nucléaires en France.

Lire (édition abonnés) : [Chez EDF, Henri Proglio achève son « quinquennat » sur de bons résultats](#)

Le patron d'EDF, qui devrait être candidat à sa succession en novembre, estime qu'il faudra remplacer les infrastructures existantes, car l'atome conservera une part importante de la production électrique française. « *L'Etat français [...] a décidé que le nucléaire devait faire partie du mix énergétique pour encore longtemps* », a déclaré M. Proglio à la presse, en marge de la présentation des résultats annuels du géant français de l'électricité.

Cela signifie-t-il ne croit pas à la promesse présidentielle ? Pas forcément, à en croire l'argumentaire qu'il a déjà développé en fin d'année dernière : du fait de la croissance de la population et de consommation d'électricité, la part du nucléaire baissera selon lui mécaniquement à 50 % d'ici 2025, sans qu'il soit nécessaire de fermer aucun réacteur.

Lire (édition abonnés) : [La part du nucléaire devrait baisser mécaniquement](#)

Les nouvelles centrales (des EPR de troisième ou quatrième génération) pourraient donc simplement servir à assurer la continuité des anciennes, une fois la durée de vie de celles-ci épuisée. Un scénario qui correspond à celui privilégié par l'Elysée, [comme Le Monde l'indiquait lundi](#). « *Quelle que soit la durée de vie des centrales il faudra bien les remplacer, parce que pour pouvoir continuer à produire de l'énergie électronucléaire, un outil de production me paraît aller de soi* », a expliqué Henri Proglio, en se refusant toutefois à commenter « *les scénarii qui peuvent être envisagés ici ou là* ».

Un bémol : le gouvernement s'est plusieurs fois engagé à plafonner au niveau actuel la capacité de production nucléaire – sans prendre en compte l'évolution de la production d'électricité ou de la démographie.

A plus court terme, EDF souhaite allonger la durée de vie de ses centrales au-delà de quarante ans, et a prévu à cette fin un plan d'investissement de 55 milliards d'euros d'ici à 2025. « *On a un programme très important de modernisation du parc existant qui ne peut se concrétiser que dans la*

perspective d'une durée de vie qui permet d'amortir cet investissement », a fait valoir M. Proglio.

Lire également notre décryptage : [Réduire à 50 % la part du nucléaire en France, crédible ou non ?](#)